

DIARIO DEL GOBIERNO

DE CATALUÑA Y BARCELONA,

DEL VIERNES 26 DE FEBRERO DE 1813.

Nova. Sra. de Guadalupe.— Las Q. H. están en la Iglesia parroquial de Santa María del Mar y se reserva à las 5 y media de la tarde.

EMPIRE FRANÇAIS.

PARIS, 6 février.

SENAT-CONSERVATEUR.

Suite de la Séance du 2 février.

C'est sur cet heureux principe que sont fondées les premières dispositions du sénatus-consulte qui déferent de droit la régence à l'Impératrice-mère, consacrée dès lors à la viduité par l'intérêt et l'amour de son fils et de son peuple.

Il ne suffisait pas d'avoir établi cette première règle, il fallait encore, à défaut de l'Impératrice et de disposition de l'Empereur, en déterminant un ordre graduel, fixe et invariable pour l'exercice de la régence, éviter toute incertitude, et surtout toute interruption dans l'action du gouvernement.

On y a pourvu en appelant à la régence, s'ils ont l'âge de vingt un ans accomplis, les princes français dans l'ordre de l'hérédité, et, à leur défaut, les princes grands dignitaires, dans l'ordre fixé par le sénatus-consulte.

Les vice grands dignitaires exerceront à cet égard les droits des titulaires qu'ils suppléent.

Posséder, non pas une simple souveraineté, mais un trône, une couronne; être conséquemment soumis à des devoirs, influencé par des affections, animé par des intérêts étrangers opposés peut-être aux devoirs, aux affections, aux intérêts qui doivent diriger le gouvernement de la France, est, aux yeux de la raison et de la politique, un motif d'exclusion de la régence, et deux articles du titre 1.^{er} prononcent cette exclusion.

TITRE II.

De la Régence par l'Empereur.

Ce que le titre 1.^{er} établit, Messieurs, comme règle générale pour l'exercice de la ré-

IMPERIO FRANCES.

PARIS, 6 de febrero.

SENADO CONSERVADOR.

Continuacion de la Sesión del 2 de febrero.

Sobre este dichoso principio se fundan las primeras disposiciones del senado consulto que confieren de derecho la regencia à la Emperatriz madre, consagrada desde entonces à la viudez por el interes al amor de su hijo, y de su pueblo.

No bastaba haber establecido esta primera regla. Se necesitaba todavía, à falta de la Emperatriz y disposicion del Emperador, determinar un orden graduel, fijo è invariable para el ejercicio de la regencia, evitar toda incertidumbre y sobre todo toda interrupcion en la accion del gobierno.

Se ha providenciado à esto llamando à la regencia los principes franceses con el orden de herencia, con tal que hayan llegado à 21 años de edad cumplidos, y en falta de estos à los principes grandes dignitarios con el orden fijo por el senado consulto.

Los vice grandes dignitarios ejercerán relativamente à esto los derechos de titulares que suplen.

Poseer no una simple soberanía sino un trono, una corona; estar por consiguiente sometido à deberes influido por afectos, animado por intereses estrangeros opuestos tal vez à los deberes, afectos, è intereses que deben dirigir el gobierno de la Francia, es à los ojos de la razon, y de la politica un motivo de exclusion de la regencia, y dos artículos del título primero pronuncian esa exclusion.

TÍTULO II.^o

De la regencia del Emperador.

Lo que establece el título 1.^o, Srs. como regla general para el ejercicio de la regencia puede

gence, peut cependant, être modifié par la volonté de l'Empereur solennellement manifestée.

Sans doute, l'intérêt de l'état veut qu'un ordre fixe donne une régence à la France, au moins tant qu'elle devient veuve de son monarque, sans qu'il ait rien changé à cet ordre établi par une prévoyante sagesse.

Mais l'intérêt de l'état veut aussi que l'Empereur, dans des circonstances que les vues générales de la loi ne peuvent ni définir, ni prévoir, puisse, d'après l'expérience des événements, la situation des affaires, la connaissance des personnes apporter à la règle commune des modifications dictées par sa sagesse, inspirées par l'intérêt de ses successeurs et de ses peuples.

Cette sage restriction est consacrée, et la manière d'en faire connaître l'objet et l'étendue est, déterminée aux titres 1.^{er} et 2.^e et ultérieurement à l'art. 23, titre IV, touchant le conseil de régence.

TITRE III.

Etendue, durée du pouvoir de la Régence.

Après avoir institué la régence, il fallait déterminer son pouvoir.

Il embrasse dans son étendue, aux termes de l'art. 1.^{er} du titre III, toute la plénitude de l'autorité impériale.

Il commence au moment du décès de l'Empereur, afin que l'Empire ne souffre ni de l'affaiblissement, ni de l'interruption du gouvernement.

Quant à sa durée, le pouvoir reste aux mains de l'Impératrice, tant qu'un de ses fils mineurs est appelé au trône. Il passe aux mains d'un régent, si, à la mort de l'Empereur mineur, la couronne appartient à un prince d'une autre branche. Séparé du titre d'Impératrice, le titre de mère n'a pas paru suffisant pour appeler à la régence celle du nouvel empereur.

Cette partie du Sénatus-consulte, Messieurs, est réligée, au surplus, d'après ce principe généralement reconnu, qu'il ne faut changer de main l'exercice du pouvoir, que quand la nécessité absolue ou des intérêts puissans le commandent.

TITRE IV.

Conseil de Régence.

L'histoire nous apprend comment, aux époques des minorités, les conseils de régence, associés à l'exercice du gouvernement ou de l'administration, ont été écartés par la volonté des régens, embarrassans s'ils ont voulu être indépendans, inutiles s'ils ont été séduits ou subju-

sin embargo ser modificado por la voluntad del Emperador manifestada solemnemente.

El interés del estado quiere sin duda que un orden fijo de una regencia à la Francia en el momento en que esta queda viuda de su monarca sin que se mude cosa alguna à ese orden establecido por una sabia previsión.

Por el interés del estado quiere tambien que si el Emperador, en circunstancias que las mismas generales de la ley no pueden ni definir, ni prever, pueda à tenor de la experiencia de los acontecimientos, la situación de los negocios, el conocimiento de las personas, añadir à la regla comun unas modificaciones dictadas por la sabiduría, inspiradas por el interés de sus sucesores, y de sus pueblos.

Esa sabia restriction es consagrada, y el modo de hacer conocer su objeto y extension, està determinado en los títulos 1.^o y 2.^o y últimamente en el art. 23, título 4.^o tocante al consejo de regencia.

TÍTULO III.

Extencion, duracion, del poder de la regencia.

Despues de haber instituido la regencia convenia determinar su poder.

Este abraza en toda extencion, segun el art. 1.^o del título 3.^o, toda la plenitud de la autoridad Imperial.

Comienza en el instante del fallecimiento del Emperador, afin de que el imperio no sufra ni flaqueza, ni interrupcion en el gobierno.

En quanto à su duracion, el poder queda en manos de la Emperatriz; en tanto que uno de sus hijos menores es llamado al trono. Pasa à las manos de un regente si al faller el Emperador la corona pertenece à un principe de otra rama. El título de madre separado del de Emperatriz no ha parecido bastante para llamar à la regencia la del nuevo Emperador.

Esta parte del senado consulto Sres. està extendida por demas à tenor de ese principio generalmente reconocido, de que no conviene mudar de manos el exercicio del poder sino quando lo exigen la necesidad absoluta ó intereses poderosos.

TÍTULO IV.

Consejo de Regencia.

La historia nos enseña como, en las épocas de las minorias, los consejos de la regencia, asociados al exercicio del gobierno ó de la administracion, han sido alejados por la voluntad del regente como embarazosos si han querido ser independientes, inutiles si han sido seducidos y sub-

(3)
gués, dangereux s'ils ont voulu s'emparer de l'opinion.

Ce n'est point un tel conseil de régence qui est institué par le titre IV, mais un conseil nécessaire dans un petit nombre de cas déterminés, utile dans tous, dangereux dans aucun.

SECT. I.^{re}

Composition du Conseil.

Le premier prince du sang, les oncles, ou deux des plus proches parens de l'Empereur, dans l'ordre de l'hérédité, composent, avec les princes grands-dignitaires, ce conseil, présidé par l'Impératrice ou le Régent, et auquel l'Empereur peut ajouter le nombre de membres qu'il juge convenable.

SECT. II.

Délibération du Conseil.

Choisir une épouse pour l'Empereur, déclarer la guerre, signer des traités de paix, d'alliance ou de commerce, voilà les déterminations sur lesquelles le conseil de régence délibère nécessairement.

Les dispositions projetées du domaine extraordinaire, et la nécessité de remplacer les princes grands dignitaires avant la majorité de l'Empereur, s'il y a un régent, lui sont aussi soumises.

Consulté seulement sur toutes les autres affaires, le conseil de régence apportera toujours des lumières, et ne présentera jamais d'obstacle, à l'autorité chargée du gouvernement de l'Empire.

TIT. V.

De la garde de l'Empereur mineur.

L'enfant royal qui appartient à une grande nation, comme l'enfant qui n'appartient qu'à une famille, ne peut jamais reposer avec plus de sûreté qu'entre les bras de sa mère.

C'est donc à la mère de l'Empereur qu'est confiée la surintendance de sa maison, la surveillance de son éducation, enfin la garde de sa personne.

L'Empereur n'a pas même jugé qu'on pût supposer le besoin de déroger jamais à cette règle sacrée, et ce n'est qu'à défaut de la mère que la personne de l'Empereur mineur est confiée, par l'Empereur avant son décès, ou après sa mort par le conseil de régence, à un des princes grands dignitaires de l'Empire.

TIT. VI.

Du serment à prêter pour l'exercice de la régence.

Les constitutions ont déterminé que l'Empereur, à son avènement, prêteroit un serment qui doit être exigé également pour l'exercice

yugados; peligrosos si han querido apoderarse de la opinion.

No es de esta especie el consejo de regencia que instituye el título 4.º, sino un consejo necesario en un corto número de casos determinados, útil en todos, peligroso en ninguno.

SECCION 1.^a

Composition del consejo.

El primer principe de sangre, los tios, ó dos de los parientes mas proximos del Emperador, segun el orden de herencia, junto con los principes grandes dignitarios, componen este consejo, presidiendolo la Emperatriz ó el regente, y pudiendo añadirle el Emperador el numero de miembros que juzgare conveniente.

SECCION 2.^a

Deliberacion del consejo.

Elegir una esposa para el Emperador, declarar la guerra, firmar tratados de paz, alianza, de comercio, he aqui las determinaciones sobre que necesariamente delibera el consejo de regencia.

Las disposiciones proyectadas del dominio extraordinario y la necesidad de reemplazar, los principes grandes dignitarios, antes de la mayoría del Emperador, si hay un regente, son cosas sometidas tambien al consejo.

Consultado solamente sobre todos los otros asuntos, el consejo de regencia proporcionará siempre luces y jamas presentara obstáculos á la autoridad encargada del gobierno del Imperio.

TITULO V.

De la guardia del Emperador menor.

El infante real que pertenece á una gran nacion, lo mismo que el infante que pertenece á una familia, jamas pueden descansar mejor que entre los brazos de su Madre. A la madre pues del Emperador, se confia la superintendencia, la vigilancia de su educacion y la guardia de su persona. El Emperador no ha juzgado que se pueda suponer la necesidad de derogar jamas esta regla sagrada, y solo á falta de la madre el Emperador confiará la persona del Emperador menor, antes de su fallecimiento ó despues de él, el consejo de regencia á uno de los principes grandes dignitarios del Imperio.

TITULO VI.

Del juramento prestadero para el ejercicio de la regencia.

Las constituciones han determinado que el Emperador en su advenimiento prestaria un juramento el qual debe ser igualmente exigido

de la régence et contenir des obligations spéciales relatives à la puissance temporaire attribuée à la régence.

L'expression de ces obligations ne peut être entièrement la même pour l'Impératrice Régente et pour le Régent. La différence est établie aux sections Ire et Ile du titre VI dans la première partie du serment.

La deuxième, commune à l'Impératrice et au Régent, n'est que le serment même que prêterait l'Empereur à son avènement au trône.

[La suite à demain]

para el ejercicio de la regencia y contener obligaciones especiales relativas al poder temporal atribuido á la regencia.

La expresión de las obligaciones no puede ser enteramente la misma para la Emperatriz regente que para el regente. La diferencia queda establecida en las secciones 1.ª y 2.ª del título 6.º en la parte 1.ª del juramento.

El 2.º común á la Emperatriz y al regente no es mas que el juramento mismo que presentaría el Emperador en su advenimiento al trono.

[Se continuará.]

NOTICIAS PARTICULARES DE BARCELONA

Consulat de France.

L'on procedera aujourd'hui vendredi 26 du courant, en chancellerie du consulat de France, depuis 11 heures jusqu'à une heure après midi, à la vente, aux enchères, du chargement de la polacre espagnole *la Vierge des Carmes*, patron *Jean Tur*, consistant en 600 quintaux spart en rame, neuf veltes d'amarrage de spart et par suite à celle de ladite polacre.

L'on trouvera en chancellerie les monnaies du spart, ainsi que l'inventaire de ladite polacre.

Se previene al público que de orden del Gobierno, el lunes próximo, 1.º de marzo, á las 9 de la mañana, en una de las Salas de la Academia dicha de *Cordells*, al lado del colegio del Obispo, se abrirá la escuela pública y gratuita de lengua francesa; conforme se anunció en los diarios anteriores, siendo su profesor Don Juan Raimbert.

Igualmente, que en las escuelas siguientes de

Consulado de Francia.

Hoy viernes veynete y seis del corriente, se procederá en la chancillería del Consulado de Francia, desde las 11 de la mañana hasta la una, á la venta, al mayor postor, del cargamento de la polacre española *la Virgen del Carmen*, capitán, *Juan Tur*, que consiste en 600 quintales de esparto, 9 velas de amarras de esparto y en seguida de dicho polacre.

Se hallará en dicha chancillería las muestras del esparto é igualmente el inventario de la polacre.

primeras letras, á saber: la de Don Josef Vendrell, en el convento del Carmen; de Don Cayetano Riera, calle del Hospital, n.º 27; de Don Juan Marabell, plaza de la Trinidad, n.º 11; de Don Pedro Raimier, calle del Asalto, n.º 90; en el mismo lunes, á la enseñanza actual que se da en ellas, se añadirá á expensas del Gobierno, la de leer y escribir en francés.

BAYLE PUBLICO CON SUPERIOR PERMISO.

Hoy 26 del corriente mes de febrero, en la calle de la Palma de San Justo, junto á la imprenta del antiguo diario, en la casa del Sr. Villalba, que está en frente de la plaza del Correo Viejo, se dará un bayle público en el que se observarán las ordenes mismas que se han acostumbrado en diversiones de esta calidad.

La entrada será á media peseta por persona, advirtiendo que el que salga y quiera volver á entrar en dicho bayle pagará otra vez.

Se empezará á las ocho, y se admitirán gentes media hora antes.

Perdidas.

El miércoles por la noche desde la Tapinaria, á la puerta del Angel, se perdieron unas falqueras con una llave y unos Rosarios de la Virgen de los Dolores con cadavillas y medallas de plata y otras frioleras dentro, el que las haya hallado podrá traerlas á la misma puerta del Angel frente casa Sebastida n.º 7, y recibirá 3 pesetas de gratificación.

TEATRO.

La Sociedad dramática Española, representará hoy á las cinco y media en punto la comedia *Juan Labrador*, tonadilla *Doña Sichona*, y sayneta del *Tío Vigornia*.